



## Edito

> Daniel Cordova, Directeur artistique du manège.mons/Centre Dramatique

## Une Fête pour Boris

> Mise en scène Denis Marleau

L'avant-goût d'un "OVNI"

> Fanny et Tzibana

Une pièce quelque peu déjantée...

> Charlotte Gonzalez et Chloé Tremblay

## Terril Apache

> Mise en scène Jasmina Douieb

Terril Apache

> Justine Leeuwerck et Cybèle Mfulu

Quand Jean-Claude Derudder ...

> Fanny Rizzo

« L'histoire d'une génération oubliée » ?

> Isis Zellit

## Les Corps Magnétiques

> Compagnie Mossoux-Bonté

La nuit sur fond blanc!

> Alyssa Lejeune et Séverine Godefroid

Les Corps Magnétiques

> Géraldine Wuyckens

Entre deux arts

> Charlotte Gonzalez et Chloé Tremblay

ça attire ou ça repousse ?

> Marc Zedda

## Soirée Hip-Hop

Battle hip-hop

> Séverine Godefroid et Alyssa Lejeune

## EDITO

La pire chose qui puisse arriver à une aventure artistique c'est de devenir un fait de consommation.

Un théâtre se doit d'inventer une relation juste avec les spectateurs pour éviter à tout prix cette dérive.

Le dialogue permanent est indispensable entre la scène et son public afin qu'elle devienne un lieu de vie et de partage.

Les spectateurs attentifs et actifs renforcent sensiblement les aventures artistiques proposées par notre théâtre. Le Manège.mons/Centre Dramatique instruit et construit des projets avec la complicité des créateurs, concepteurs, acteurs. Ces « projets inédits » sont présentés à Mons en première représentation pour nos spectateurs qui ont le privilège de vivre ces moments forts, parfois fragiles, dus à la naissance d'une œuvre artistique.

*Une Fête pour Boris, Terril Apache et Les Corps Magnétiques*, dont il est question ici, sont des créations importantes proposées par le Centre Dramatique. Vous pouvez découvrir dans ces colonnes l'avis sensible et averti de ces « rapporteurs » qui deviennent par ce fait-là nos médiateurs entre l'œuvre et son public.

Le public dit « scolaire » constitue une partie importante de la présence dans nos salles et forme un vivier dynamique essentiel.

Ce web magazine réalisé avec sa complicité et son engagement nous paraît une initiative extraordinaire pour renforcer les liens indispensables entre l'œuvre artistique et son public.

Nous souhaitons intensifier d'une façon forte et volontariste ces initiatives qui aident les spectateurs à se réapproprier nos propositions artistiques.

C'est seulement comme cela qu'elles auront une véritable accroche dans notre temps...

Daniel Cordova

Directeur artistique du manège.mons/Centre Dramatique



## UNE FÊTE POUR BORIS

Mar 27 au Sam 31 octobre

### L'AVANT-GOÛT D'UN "OVNI"

Interview de Denis Marleau

Un peu stressées, quelques questions en tête et lancées dans l'inconnu, nous attendions impatiemment Stéphanie Jasmin, épouse et assistante de Denis Marleau pour une interview sur la mise en scène de la pièce, une heure à peine avant sa représentation... Mais la surprise fut grande lorsque Denis Marleau s'est présenté devant nous, en personne, malgré son emploi du temps chargé ! Merci à lui de nous avoir consacré ces quelques minutes pour répondre à nos questions...

Malheureusement, un petit problème technique est survenu : l'enregistrement n'a pas fonctionné... Nous avons donc dû "recomposer" cette interview à partir de quelques notes prises au vol !

**Fanny & Tzibana :** *Nous ne connaissons Une fête pour Boris qu'à travers quelques critiques... Pouvez-vous nous dire ce qui vous a poussé à mettre en scène cette pièce écrite par Thomas Bernhard ?*

**Denis Marleau :** Principalement parce que je connaissais bien l'auteur pour avoir déjà mis en scène un de ses romans, *Maîtres Anciens* en 1995. Un spectacle très important pour moi.

J'ai découvert la pièce *Une fête pour Boris* il y a à peine deux ans, et elle m'a beaucoup intrigué. Parmi les quinze personnages, il y a treize culs-de-jatte. Imaginez treize culs-de-jatte sur un plateau, c'est vraiment inhabituel ! Je voulais essayer une autre manière de mettre les acteurs en scène, par des projections vidéo ; mais il fallait que cela reste grotesque à la façon de Bernhard !

>>>





## UNE FÊTE POUR BORIS

Mar 27 au Sam 31 octobre

➤➤➤ **F&T : A propos de la technique : pouvez-vous nous préciser en quoi elle consiste ? Y a-t-il des effets spéciaux ?**

**D.M :** Non, il n'y a pas d'effets spéciaux, ce sont des techniques numériques de vidéo-projection. Elles apportent une autre façon de ressentir les choses, elles font apparaître le chœur des culs-de-jatte. Ces derniers sont devenus des effigies sur lesquelles sont projetés voix et visages. Chaque personnage dit un texte enregistré individuellement par un seul acteur, ce qui apporte à la pièce une étrangeté. Il s'agit de techniques que je qualifie volontiers de "high-tech artisanal" car malgré les techniques modernes utilisées, l'effet produit reste très authentique.

**F&T : Comment êtes-vous parvenu à concrétiser une telle pièce ?**

**D.M. :** Moi, je n'ai rien fait ! En ce qui me concerne, mon intérêt s'est vraiment porté sur la mise en scène. Ça fait quinze ans que je travaille avec la même équipe, et c'est elle qui a fabriqué les automates, réalisé les costumes, etc... C'était un travail très important.

**F&T : Pour terminer cette interview, pouvez-vous nous donner les échos que vous avez reçus suite à votre première représentation ?**

**D.M :** Le spectacle a été créé à Montréal, où nous avons donné la première représentation au Festival TransAmériques. Le spectacle a beaucoup plu, et depuis, il y a eu neuf représentations à Avignon. Nous allons encore en faire d'autres. En tout, cela équivaut à environ un an de représentations. J'ai entendu dire que cette pièce était perçue comme un "OVNI", un truc étrange venu d'une autre planète !

**F&T : Merci beaucoup ! Cela nous a donné un avant-goût intrigant d'une pièce que nous allons voir d'ici quelques minutes !**

Fanny et Tzibana  
Collège Saint Stanislas, Mons



## UNE FÊTE POUR BORIS

Mar 27 au Sam 31 octobre

### UNE PIÈCE QUELQUE PEU DÉJANTÉE...

Thomas Bernhard est un auteur autrichien dont la particularité est de mettre en scène des personnages incomplets et amoindris physiquement, des sortes de restes humains d'une société décadente et hypocrite.

La Bonne Dame, ayant perdu son mari ainsi que ses jambes dans un accident de voiture rejette toute sa cruauté sur son "nouveau" mari, Boris -choisi pathétiquement à l'hospice- et sur sa servante captive, Johanna, qui exécute les ordres de sa maîtresse, la déguise et la promène sans un mot. Elle invite alors des convives représentés par d'impressionnantes marionnettes qui discutent et se plaignent tout en mangeant pour célébrer un anniversaire des plus étranges. On pourrait alors croire les rôles inversés. En effet, les marionnettes semblent plus actives que les personnages bien réels.

Nous avons pu apprécier une mise en scène enrichie par divers déguisements et par des marionnettes, particularisée par beaucoup de jeux de mots et faite de séquences vidéo.

"Théâtralissime!" c'est le mot qu'à employé "Le Monde" pour qualifier cette pièce, il y a eu d'autres mots flatteurs bien entendu, d'autres critiques tout aussi positives venant d'autres journaux tout aussi reconnus. Nous avons cependant eu assez de mal à comprendre le sens de la pièce. En effet, sans les dépliants offerts à l'accueil nous n'aurions pas eu une compréhension totale de cette mise en scène plutôt... sinistre. La pièce, complètement déjantée pourrait être qualifiée de cruelle, de drôle et finalement de grotesque. Sur le coup, elle n'a pas conquis entièrement le public plus jeune par sa difficulté et par ses monologues parfois quelque peu assommants.

Charlotte Gonzalez et Chloé Tremblay  
Collège Saint Stanislas, Mons



## TERRIL APACHE

Lun 9 au Dim 15 novembre

### TERRIL APACHE

Imaginez-vous plongés dans le noir d'une salle où seul le bruit du silence résonne...

Les seules lumières proviennent de la scène.

Un homme, âgé, barbu, attend sur une chaise. Un autre, debout plus en avant, attend lui aussi, immobile. Ils se fondent dans le décor. Puis un silence s'abat, les quelques premières impressions échangées entre nous. Un silence froid et imposant. Durant quelques secondes, une sensation de conditionnement s'empare de nous, un instant, le sentiment d'être emprisonnées dans un cube (la forme de la salle).

Doucement, l'éclairage change, l'orangé se transforme en blancheur éclatante, et l'acteur prend vie. La pièce commence.

*Terril Apache.* Son nom, déjà quelque peu évocateur : une sonorité indienne, exotique. Avec un retour plus brut à la réalité du Borinage : les terrils. Drôle alchimie de la part de l'auteur, Thierry Debroux. Celui-ci veut emmener son public dans cette région ; des images sont projetées sur les écrans. On y voit les terrils et toute une flore du Borinage. Ces écrans sont simplement de

grands panneaux disposés autour d'une colonne, elle-même placée au centre de la scène. La mise en scène, confiée à Jasmina Douieb, est bien pensée : ce dispositif intelligent est mis en place pour permettre à l'espace de se renouveler continuellement.

Les panneaux sont munis de roulettes, pour tourner autour de la colonne. Assez régulièrement, pendant leur jeu, les acteurs déplacent ces deux grands rectangles pour marquer une nouvelle séquence dans le déroulement de la pièce.

Le face-à-face des acteurs rend un contraste, premièrement par leur âge, ensuite par leur personnage. On sent entre eux une communication impossible. Ils jouent avec humour, brutalité mais aussi poésie.

Ne vous laissez donc pas décourager par la difficulté de saisir le sens de cette histoire mais plutôt par son côté surprenant... A voir.

Justine Leeuwerck et Cybèle Mfulu  
Institut des Ursulines, Mons



## TERRIL APACHE

Lun 9 au Dim 15 novembre

### QUAND JEAN-CLAUDE DERUDDER LAISSE PARLER SON CŒUR À PROPOS DE LA PIÈCE TERRIL APACHE...

Cela donne un magnifique mélange d'anecdotes personnelles et d'informations plus sérieuses, le tout entrecoupé de rires. Avant tout, il faut rétablir la vérité : Jean-Claude Derudder n'est pas né à Wasmes, mais bien à Quiévrain d'une mère française et d'un père natif de Cuesmes, malheureusement séparés. Pourquoi cette confusion ? Sans doute parce qu'il a créé une troupe de théâtre dans cette fameuse ville de Wasmes. Mais

comédien n'étant pas un "vrai métier", il est devenu professeur à la Haute Ecole de Mons (au grand bonheur de ses élèves, je pense). Il joue quand même au théâtre tout en continuant à enseigner, depuis 1971. Cela fait maintenant cinq ans qu'il est comédien à part entière.

Une petite explication du titre *Terril Apache* s'impose. Plusieurs raisons à ce nom biscornu : d'abord, grâce à Slim l'Indien, omniprésent dans la pièce, qui n'est pas du tout un personnage de fiction. Et oui, Slim a bel et bien existé ; il a été découvert à Bruxelles par Thierry Debroux (l'auteur de la pièce) et a ensuite été "utilisé" pour comparer les mineurs aux indiens.

Deuxièmement, les comédiens du groupe théâtral de Jean-Claude Derudder étaient surnommés les Indiens, à cause de leurs longs cheveux, héritage de mai 68.

Enfin, une précision un peu plus personnelle : puisqu'elle était française, la mère de l'interviewé lui interdisait de parler le patois. Si bien que lorsqu'il allait rendre visite à son grand-père, il ne comprenait rien à rien et avait la désagréable impression de vivre chez des sauvages - des Indiens.

»»»





## TERRIL APACHE

Lun 9 au Dim 15 novembre

➤➤➤ Comment distinguer le vrai de l'imaginaire, dans la pièce *Terril Apache* ? Beaucoup des événements évoqués dans la pièce ont été vécus par M. Derudder. Par exemple, il a eu deux pères : son géniteur et le meilleur ami de celui-ci, Emile. Il les appelait tout les deux « papa ».

Comme il le dit lui-même, “il n’y a rien de sexuel là-dedans”. Simplement, son deuxième père encourageait fortement son goût pour la lecture. On peut alors voir le parallèle avec la pièce : Vincent part avec Emile et sa mère ; Jean-Claude part avec Emile et sa mère.

D'autres anecdotes ? En voici quatre !

Le grand-père de Jean-Claude Derudder adorait les westerns. Cracher par terre après avoir prononcé le mot “malin” était monnaie courante dans la maison de son père. La Pucellette de Wasmes est bien une procession (prononcer possession - d'où le malin). Et la dernière, non des moindres. Vous vous souvenez certainement de la Marie Boulette, celle qui a empoisonné son mari ? Bien, il suffit de vous rendre à la sortie de Wasmes pour déguster ses boulettes.

Jean-Claude Derudder parle de l'avant-guerre comme s'il y avait été. Il raconte comment Constant Malva, un mineur du Borinage, a pu s'élever un peu dans la société : par la culture. Culture pourrait d'ailleurs bien être la devise de M. Derudder. Il se souvient alors que, dans tous les villages du Borinage, il existait presque toujours trois fanfares et quelques troupes de théâtre.

Les souvenirs affluent, mais le temps nous est compté... Cette rencontre restera un magnifique moment pour moi. La preuve ? J'étais tellement heureuse sur le moment que j'en ai perdu la mémoire et que j'ai donc oublié de demander un autographe à la grande personne qui se tenait devant moi...

Fanny Rizzo  
Institut Saint Stanislas, Mons



## TERRIL APACHE

Lun 9 au Dim 15 novembre

### « L'HISTOIRE D'UNE GÉNÉRATION OUBLIÉE » ?

Dans une mise en scène intimiste, Jasmina Douieb nous dévoile l'histoire de trois hommes, trois générations mues par une même souffrance, celle de l'incapacité de comprendre l'autre.

A la mort de son père, le fils se voit contraint de revenir dans sa région natale, Wasmes et d'y retrouver son grand-père. Commence alors un dialogue poignant dans un face-à-face entre Vincent Lécuyer et Jean-Claude Derudder qui se joue autour de l'absent, de celui qui est parti. Le fils de l'un et le père de l'autre.

Mais cette pièce de Thierry Debroux n'est pas seulement une rencontre entre deux générations, c'est aussi une réflexion sur le gouffre qui les sépare. Le petit fils reniant son passé prolétaire où il n'a pas su trouver sa place,

exister ; le grand-père révolté et impuissant face à ce monde qui s'est dérobé sous ses pieds à la fermeture des charbonnages, ce bouleversement social remettant en cause ses valeurs ancestrales et entraînant la chute des mineurs dans une vie dénuée de sens, les laissant étrangers sur leur propre terre.

*Terril Apache*, c'est un hommage aux " Gueules noires ", un hymne à leur dignité oubliée.

Isis Zellit  
Institut des Ursulines, Mons



## LES CORPS MAGNÉTIQUES

Mar 24 au Ven 27 novembre

### LES CORPS MAGNÉTIQUES, LA NUIT SUR FOND BLANC!

21h35, c'est fini. Plus d'une heure dix de pure originalité. Le noir, la lumière. Le mouvement, STOP! Revenons sur cette soirée spéciale. Nous arrivons vers 19h55. En entrant dans le théâtre, nous sommes directement accueillies. On ressent une ambiance conviviale même si une certaine tension est palpable sur place. Demain, c'est le jour-J ! Pour la première présentation du spectacle, toute l'équipe s'inquiète de la réaction du public. Rassurons-la ! Notre impression est positive! Nous pensons que le spectacle est susceptible de plaire au grand public !

En effet, le fait de pouvoir s'imaginer n'importe quelle

histoire permet d'ouvrir l'imagination des grands comme des petits. L'harmonie des corps et l'entente entre les acteurs nous plongent dans une atmosphère détendue. Les acteurs, dont certains sont danseurs de profession, manifestent une maîtrise absolue de leurs mouvements. Ils nous emmènent dans un monde imaginaire.

Beaucoup d'images nous parviennent simultanément et nos yeux sont attirés de tous côtés.

La beauté des corps et des gestes ressort d'autant plus que les jeux de lumières sont formidablement arrangés. Tout est très tactile et les scènes sont très diverses. Il y a un contraste entre les hommes et les femmes, les différents groupes d'amis et les solitaires. L'amour, la haine, la violence, l'amitié... Tous ces termes sont définis à travers des jeux de rôle très réfléchis et qui ont demandé des heures et des heures de répétition! Les regards jouent aussi un rôle très important afin de comprendre les scènes qui se déroulent. Quoi de plus intrigant qu'un regard? Dans celui-ci, beaucoup de sentiments peuvent se définir, à nous de choisir celui que l'on veut!

Le spectacle est composé de 2 parties très différentes : la première, avec du noir, un peu de blanc et de lumière. La deuxième, inondée de blancheur et avec un jet de lumière incroyable! Le spectacle s'achève dans une beauté absolue, qui nous laisse bouche bée! Que pourrions-nous ajouter si ce n'est qu'il s'agit d'une scène à ne manquer sous aucun prétexte ?

Alyssa Lejeune et Séverine Godefroid  
Institut des Ursulines, Mons



© Mossoux-Bonté



## LES CORPS MAGNÉTIQUES

Mar 24 au Ven 27 novembre

### LES CORPS MAGNÉTIQUES

Les avis sont mitigés quant au spectacle *Les Corps Magnétiques*. Comme les goûts et les couleurs ne se discutent pas, certaines personnes ont apprécié et d'autres n'ont pas vraiment aimé. Après avoir interrogé quelques réthos faisant partie de la classe de sixième C du Collège Saint Stanislas, voici une critique du spectacle...

Pour une majorité des interrogés, *Les Corps Magnétiques* est un spectacle assez frustrant. D'une part, il s'agit de danse contemporaine assez difficile. Si vous n'aimez pas au premier regard, vous pouvez apprendre à l'apprécier mais cela ne deviendra jamais une véritable passion. D'autre part, il n'est pas évident de découvrir le message délivré par le spectacle. De ce fait, sans fil conducteur solide, il peut présenter peu d'intérêt. L'imagination du spectateur est donc mise fortement à contribution.

Ensuite, vient la répartition des danseurs sur scène. Le spectateur a du mal à tous les regarder en même temps et est obligé de fixer son regard sur l'un d'eux car ils sont souvent divisés en trois ou quatre groupes et effectuent chacun des mouvements différents. Enfin, les chorégraphies donnent au spectateur un sentiment

d'incompréhension voire de malaise par leur aspect improvisé.

Par contre, certains ont trouvé ce spectacle fort intéressant. Premièrement, même s'il est assez abstrait, il décrit avec originalité les relations entre les humains et plus particulièrement entre les hommes et les femmes. Ensuite, les chorégraphies stylées et bien travaillées créent une harmonie...

En conclusion, nous pouvons dire que *Les Corps Magnétiques* est un spectacle qui ne nous laisse pas indifférents et qui suscite en nous des émotions variant en fonction notamment des centres d'intérêts et du caractère de chacun.

Géraldine Wuyckens  
Collège Saint Stanislas, Mons



## LES CORPS MAGNÉTIQUES

Mar 24 au Ven 27 novembre

### ENTRE DEUX ARTS

Quatre hommes et quatre femmes bougent et dansent. Ils s'attirent ou se repoussent, comme des corps magnétiques.

A peine le spectacle commencé, des questions nous traversent. En effet, il n'y a ni situation initiale, ni éléments déclencheurs propres au récit classique. Seulement quatre hommes et quatre femmes qui se déplacent le long d'une scène linéaire. Ils sont tantôt groupés, tantôt seuls. S'embrassant, se supportant. Des situations connues de tous, des gestes de tous les jours.

Les comédiens-danseurs ne laissent transparaître aucune émotion, leurs visages sont neutres. Mais, on le soupçonne vite, c'est pour mieux refléter nos propres émotions sur eux. Le spectateur interprète à travers les attirances et les rejets, à travers les disparitions ou les apparitions, ses moments vécus, ses colères ou ses joies, tout dépend de son état d'esprit. Un spectacle personnalisé qui se joue au plus profond de nous-mêmes. Pas d'obligation, ni d'imposition, on est lâché dans notre propre univers.

Patrick Bonté, aidé par Nicole Mossoux pour la mise en scène et la chorégraphie, a proposé le concept. Un spectacle entre la danse et le théâtre pour transmettre des émotions avec un nouveau langage, celui des gestes, commun aux deux arts. Une oeuvre anti-capitaliste qui refuse de se positionner et encore moins de donner une opinion. Le spectateur ne doit donc pas se remettre en question vu qu'on ne lui présente que des faits.

Ce que nous avons pu voir le jour du spectacle reflétait assez bien ce que nous avons pu voir lors d'une répétition la semaine précédente : une très grande liberté d'expression était donnée aux comédiens-danseurs par les metteurs en scène, ce qui a permis au public d'en faire autant.

Ils ont réussi à nous communiquer "nos" émotions, dans un langage universel comme le prouve leur carnet de voyage. En effet, une trentaine de pays ont déjà accueilli la compagnie Mossoux-Bonté.

Charlotte Gonzalez et Chloé Tremblay  
Collège Saint-Stanislas, Mons



## LES CORPS MAGNÉTIQUES

Mar 24 au Ven 27 novembre

### LES CORPS MAGNÉTIQUES : ÇA ATTIRE OU ÇA REPOUSSE ?

Un concept séduisant que de se mouvoir comme des particules élémentaires n'est-ce-pas ?

Aussi séduisant qu'étrange lorsqu'on regarde ce spectacle. En effet, *Les Corps magnétiques* reproduit sur scène le fait que des éléments se repoussent et s'attirent. On retrouve ainsi donc, deux parties au spectacle. Premièrement, les danseurs sont habillés de noir et boivent un liquide blanc. Pendant cette partie du spectacle, ils se repoussent. Deuxièmement, ils reviennent habillés de blanc, avec un verre à contenu noir, ils s'attirent.

Peu d'effets scéniques, à savoir, un peu d'eau qui tombe du plafond, et une bande d'eau qui change de couleur au sol. Plus de décors n'aurait pas été de refus, car rester pendant une heure à voir des danseurs se renifler, ce n'est pas toujours agréable, même si le concept a réellement été travaillé. Personnellement, je n'ai jamais vraiment accroché à la danse contemporaine mais j'ai voulu découvrir autre chose. Ce spectacle m'enfoncé dans mon désir de m'écarter de ce style de danse.

Tous les goûts sont dans la nature, heureusement.

Marc Zedda  
Institut du Sacré Cœur, Mons



SOIRÉE HIP HIP  
Sam 28 novembre

## BATTLE HIP-HOP

Un style bien particulier : Le hip-hop ! Tout nous laisse croire que l'ambiance va être de la partie: nous entrons par la porte arrière du bâtiment et arrivons dans une petite pièce conviviale où sont réunis tout un tas de gens de styles bien différents. Nous attendons tranquillement lorsque l'on nous annonce l'ouverture des portes ; le public envahit alors la salle. Nous prenons places au milieu de la foule, la salle est petite mais accueillante. Le présentateur nous met l'eau à la bouche en décrivant ce qui attend et en nous annonçant le premier groupe. En un instant, nous sommes plongées dans le noir et ... que le spectacle commence!

Nous sommes très impressionnées par la souplesse et l'agilité des danseurs qui, de plus, enchantent les spectateurs. Les chorégraphies s'enchaînent et sont plus originales les unes que les autres. Après environ une heure de spectacle, une petite pause est la bienvenue. Nous allons prendre l'air mais rentrons de suite pour la deuxième partie.

Celle-ci débute avec une présentation originale alliant le hip-hop et la danse africaine. Durant une bonne demi-heure, l'ambiance est totalement différente : plus calme et reposante. Ensuite, nous reprenons le cours de la première partie, avec la présentation de quelques groupes qui nous ont réellement éblouis.

Pour terminer en beauté, une surprise nous attend : l'un des meilleurs groupes nous propose un freestyle et, au fur et à mesure de la danse, d'autres danseurs rejoignent la piste pour enchaîner sur un battle exceptionnel.

Nous gardons de cette soirée un très bon souvenir et pensons que les artistes présents ont un avenir très prometteur. Nous leur souhaitons, en tous cas, beaucoup de succès !

Séverine Godefroid et Alyssa Lejeune  
Institut des Ursulines, Mons

## AGENDA

### LES SPECTACLES À VENIR...

## JANVIER

### MUSIQUE CLASSIQUE

**Orchestre Royal de Chambre de Wallonie** - Mardi 5 janvier - Théâtre Royal - Mons

### THÉÂTRE

**Jean-Louis Trintignant** - Jeudi 7 janvier - Théâtre Léo Ferré - Aulnoye Aymeries

### CIRQUE CONTEMPORAIN

**Infundibulum** - Jeu 7 & ven 8 janvier - Théâtre le Manège - Mons

### THÉÂTRE

**Le Petit Chaperon rouge** - Mar 12 & mer 13 janvier - Théâtre le Manège - Mons

### HUMOUR

**Mustapha el Atrassi** - Jeudi 14 janvier - Espace Gérard Philipe - Feignies

### JAZZ MANOUCHE

**Manoir de mes rêves** - Samedi 16 janvier - Centre Culturel André Malraux - Jeumont

### CLOWN / MIME

**Imagine-toi** - Mardi 19 janvier - Centre Culturel André Malraux - Jeumont

### CRÉATION PARTICIPATIVE / THÉÂTRE

**Belga Bordeelo** - Ven 22 > dim 24 janvier - Site des Arbalétriers / Maison Folie - Mons

### CONCERT

**Archive** - Vendredi 22 janvier - La Luna - Maubeuge

### MUSIQUE

**God is sound (Camille)**

Dim 24 & lun 25 janvier - Chapelle des Ateliers des FUCaM - Mons

Mar 26 & mer 27 janvier - Site des Arbalétriers / Maison Folie - Mons

### THÉÂTRE

**Ivanov** - Mardi 26 janvier - La Luna - Maubeuge

### CONCERT

**Zaza Fournier** - Jeudi 28 janvier - Théâtre Léo Ferré - Aulnoye Aymeries

### EXPO / PERFORMANCE / VIDÉO / CONFÉRENCES / INSTALLATIONS

**Penser le Futur / Scénarios pour Demain**

Dim 31 janvier > dim 14 février - Site des Arbalétriers / Maison Folie - Mons